



Homélie de monseigneur Lalanne, à l'occasion de l'ordination diaconale de Charles-Thierry Ndjandjo, le dimanche 22 septembre en l'église Saint-Joseph d'Enghien-les-Bains

Servir Dieu ou l'argent ? L'évangile nous met face à un choix radical.

Servir Dieu, c'est lui ressembler. Et lui ressembler, c'est prendre tous les moyens au service d'une seule fin : entrer en communion avec d'autres.

L'argent n'est ni ange ni démon. C'est un moyen. Mais Jésus le qualifie de trompeur car il donne l'illusion que l'on peut s'appuyer sur lui.

Ne nous laissons pas tromper, nous dit le Christ. Que toutes nos ressources soient au service de la relation avec notre prochain, qui, seule, donne du sens et du goût à la vie.

Le « bien véritable », c'est la relation vraie que nous avons pour Dieu et pour notre prochain.

Nous voici au cœur du ministère de diacre ! Mais, si beaucoup de catholiques savent ce qu'est un prêtre, le ministère de diacre leur paraît, en revanche, plus mystérieux !

Le diaconat, comme va le souligner la prière consécrationnaire, existait déjà dans l'Église primitive.

Mais, au fil des siècles, il avait fini par être comme « absorbé » par le ministère des prêtres, même s'il est toujours demeuré une étape en vue du sacerdoce.

Ce qui est très suggestif : on entre dans le ministère presbytéral par la porte du service, par l'ordination diaconale.

Mais, justement, cette porte du service n'est pas seulement une étape, elle vaut pour elle-même.

Pourquoi ? Parce que le service – la diaconie – c'est le même mot, est une note essentielle de la personne et du message de Jésus.

« *Moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert* », déclare Jésus lors de ce dernier repas au cours duquel il a lavé les pieds de ses apôtres.

Le ministère du diacre doit évoquer, signifier, actualiser, pour nous aujourd'hui, l'image même de celui qui est le Serviteur par excellence : le Christ.

Jésus se présente à nous comme celui qui se veut totalement au service du Père et des hommes.



Il sert le Père en servant les hommes. Et il sert les hommes en servant le Père. L'amour de Jésus est inséparablement celui qu'il reçoit et celui qu'il donne.

Jésus demande à son Église, c'est-à-dire à nous tous, d'être en tenue de service, en attitude de service, du Père et des hommes.

Et pour que nous vivions en serviteurs, le Seigneur met sur notre route des hommes chargés de nous le rappeler, de nous le signifier, de nous y aider.

Ce sont les ministres ordonnés et, tout particulièrement, les diacres.

Charles-Thierry, tu seras au « service du service ». Tu seras au service de l'Église pour qu'elle soit bien servante comme le Christ.

Tu t'es bien préparé à ce ministère diaconal, car ce souci du service du frère, en particulier le plus fragile, ne t'a jamais quitté, au cours de tes études, dans tes engagements ecclésiaux et associatifs.

Tu as déjà vécu de belles expériences de « diaconie de la charité », pour reprendre tes propres termes...

Attention : les diacres ne monopolisent pas le service. Ils veillent, au contraire, à le démultiplier, à le faire vivre par tous.

C'est l'apôtre Pierre qui nous le rappelait dans la seconde lecture : « *Ce que chacun a reçu comme don de la grâce, mettez-le au service des autres.* »

Les diacres viennent nous rappeler que l'attitude de service dans l'Église, comme dans la société, implique un réel décentrement par rapport à soi.

Le service implique :

- l'attention à l'autre,
- l'écoute gratuite et désintéressée,
- la simplicité, l'humilité,
- la volonté de mettre d'autres dans le coup, de passer la main, de penser que nul n'est absolument indispensable.

Une Église servante, c'est une Église missionnaire, une Église qui ne se replie pas sur elle-même, sur le seul souci de l'animation de sa vie interne.

Ordonner un diacre revient donc à manifester à la communauté qu'elle ne se suffit pas à elle-même, quelles que soient les qualités de ses membres.



Une Église « en sortie », qui s'ouvre sur la société qui l'entoure, qui témoigne de l'Évangile à tous, particulièrement comme le Christ, aux pauvres, aux malades, aux petits, aux étrangers, aux exclus.

Les diacres, au sein des communautés chrétiennes, doivent sans cesse maintenir le désir :

- d'ouvrir les portes et les fenêtres,
- de venir à la rencontre des hommes,
- d'être attentifs aux plus éprouvés, à ceux qui sont loin, à ceux qui sont blessés par la vie.

Mais le diacre vient aussi rappeler à tous la source d'où jaillit le service, l'eau vive qui renouvelle en nous l'esprit de service et l'attitude de service : ce don de Dieu que nous recevons dans l'écoute de la Parole et dans l'Eucharistie.

Charles-Thierry, c'est en recevant la Parole de Dieu, en la laissant travailler en toi, en la laissant te convertir, te modeler, que tu pourras apprendre à sentir, à vivre, à orienter ton existence comme le Christ, à vivre véritablement « en lui ».

N'oublie pas ce que je vais te dire en te remettant le livre des évangiles : « *Reçois l'Évangile du Christ, que tu as mission d'annoncer. Sois attentif à croire à la Parole que tu liras, à enseigner ce que tu as cru, à vivre ce que tu auras enseigné.* »

Quel beau programme ! Tu auras à faire découvrir à tes frères cette Parole de Dieu pour qu'ils y rencontrent le Christ Jésus qui s'adresse à eux.

Tu auras d'abord à la méditer afin d'en nourrir ta vie spirituelle. La Parole de Dieu n'est pas seulement à usage externe !

Et tu auras à l'annoncer. Tu as entendu Jérémie : « *Je fais de toi un prophète pour les nations. [...] Tu iras vers tous ceux à qui je t'enverrai.* »

Mais c'est aussi en participant à l'eucharistie que tu pourras recevoir du Seigneur cette grâce et ce dynamisme du service.

Le diacre élève avec le prêtre le corps et le sang du Christ...

Il vient ainsi rappeler que c'est en nous unissant au sacrifice du Christ qui donne sa vie, qui s'offre au Père et qui se livre pour les hommes, que nous pouvons à notre tour apprendre à donner notre vie, à livrer notre vie.

L'Eucharistie est pour les chrétiens la source mystérieuse et le creuset du service.



Cela aussi tu auras à le rappeler, mais aussi d'abord à le vivre.

Charles-Thierry, aujourd'hui tu t'engages à la prière quotidienne dans la *Liturgie des Heures*, cette prière que tu expérimentes déjà depuis de nombreuses années...

Notre mission de diacre, de prêtre ou d'évêque ne consiste pas seulement à agir. La mission reçue ne donnera son efficacité que si elle s'unit profondément à l'action de Dieu.

L'essentiel sans lequel rien ne sera possible, c'est d'appartenir au Christ.

Par le geste très fort où tu vas te prosterner à terre pendant que nous chanterons la litanie des saints, tu manifesteras que tu attends tout de lui. Et ton engagement au célibat pour le Royaume en sera aussi le signe, corps et cœur offerts.

Alors, puisse cette ordination de Charles-Thierry renouveler en nous, ce matin, le goût du service et la disponibilité à servir. Amen.

+ Stanislas Lalanne



+ Stanislas LALANNE

The signature is written in a cursive, handwritten style. It begins with a plus sign followed by the name "Stanislas" in a fluid script. The last name "Lalanne" is written in a more stylized, blocky cursive. A long, sweeping horizontal line extends from the end of the signature to the right, ending in a small arrowhead.